

Dépêche AEF : La réouverture des collèges s'est "bien passée", selon les principaux syndicats qui craignent l'arrivée des 4e et 3e

#coronavirusLa réouverture des collèges s'est "bien passée", selon les principaux syndicats qui craignent l'arrivée des 4e et 3e

En raison notamment de petits effectifs, la réouverture des collèges s'est déroulée de manière "relativement sereine", selon Philippe Vincent (SNPDEN). Le protocole a été mis en œuvre dans de meilleures conditions que dans les écoles, et les collèges se sont organisés assez librement grâce à "l'autonomie laissée au local", estime Jean-Rémi Girard (Snalc). En revanche, "ce ne sont pas les élèves les plus en difficulté qui ont repris", assure Frédérique Rolet (Snes). Pour FO, "ce n'est pas l'école de la République" qui a rouvert. Les syndicats s'inquiètent de la possible arrivée des 4e et 3e.



Les collèges des départements verts accueillent de nouveau des élèves depuis le 18 mai S. Ma.

Ce sont, selon des chiffres du ministère de l'Éducation nationale du 20 mai 2020 au soir, 280 000 élèves de 6e et 5e qui ont repris la route de leur établissement scolaire depuis le 18 mai 2020, après environ deux mois de classe à la maison. Cela correspond, toujours selon le MEN, à près de 30 % de l'ensemble des collégiens situés dans les départements en zone verte - les seuls à pouvoir rouvrir leur collège - qui seraient un million.

Lundi, Jean-Michel Blanquer en annonçait seulement 185 000 ([lire sur AEF info](#)), soit environ 11 % de l'ensemble des 1,6 million de collégiens. Une estimation que confirme, le 20 mai, Philippe Vincent, secrétaire général du SNPDEN-Unsa : "On est sur une tranche de 10 à 15 %, avec des chiffres qui paraissent supérieurs en zone rurale",

indique-t-il. Selon le MEN, ce sont plus de 3 800 collèges (90 % de ceux situés en zone verte) qui ont rouvert.

plus facile d'appliquer le protocole que pour les écoles

Par conséquent, "grâce à des effectifs faibles", la réouverture des collèges a pu se faire de manière "relativement sereine", poursuit-il. "Elle ne s'est pas trop mal passée dans la mesure où il y a un petit nombre d'élèves présents", confirme Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU.

La mise en œuvre du protocole a ainsi été moins complexe que pour les écoles. "Un collège est plus grand qu'une école donc, pour les questions de circulation des élèves par exemple, cela pose moins de problèmes, surtout quand il y a 60 élèves dans un établissement qui peut en accueillir 600", explique Édith Bouratchik, secrétaire générale du SNFOLC.

Puis, un des avantages des collèges, ajoute Philippe Vincent, est la présence de "personnels de vie scolaire, donc un volant de personnels hors enseignants qui permet plus facilement de régler les questions du protocole, comme le contrôle à l'entrée de l'établissement. L'encadrement permet de mieux gérer les problèmes hors la classe". Ajouté à cela que les collèges ont eu une semaine de plus pour préparer la réouverture que les écoles.

En outre, les collèges ne manquent pas de personnels présents. "Il y a environ 50 % des personnels présents mais non pas car les autres ne veulent ou ne peuvent pas venir, mais car il n'y a pas forcément besoin de plus, au vu du nombre d'élèves", explique Philippe Vincent qui affirme aussi que, concernant le nombre d'agents des collectivités présents, notamment pour le nettoyage, "les départements ont joué le jeu avec les moyens dont ils disposaient". Le MEN indique que 76 500 enseignants de collège (soit 55 %) étaient présents cette semaine.

de la "remise en condition" et des "études dirigées"

Quant aux emplois du temps, ils semblent propres à chaque établissement. "L'autonomie laissée au local fait que chaque collège a déterminé ses horaires, ses journées d'ouverture, le nombre d'élèves, s'il y avait cantine ou non", affirme Jean-Rémi Girard, président du Snalc, qui précise par exemple que "certains n'ouvrent que le matin pour permettre d'effectuer les nettoyages l'après-midi". "On a tous les systèmes de rotation possibles", complète Philippe Vincent.

Globalement, le nombre d'heures de cours par jour est inférieur aux horaires habituels. Cette semaine, les enseignants font "plutôt de l'accueil, de la remise en condition, un débriefing sur le confinement

afin de vérifier l'état des élèves", indique le secrétaire général du SNPDEN. C'est pourquoi, dit-il, "ce sont plutôt les professeurs principaux qui ont été mobilisés". Et une fois ce travail effectué, ce sont ensuite "plus des études dirigées que des cours", assure Jean-Rémi Girard.

Et, dans ce cas, les collégiens étudient essentiellement les "fondamentaux" : français, mathématiques, langues vivantes... Mais pas uniquement par choix pédagogique : "Les salles de sciences ou d'éducation musicale sont neutralisées, en raison du protocole sanitaire", précise Frédérique Rolet.

Résultat, selon Édith Bouratchik : "Ce n'est pas de l'instruction mais de la garderie. Ce n'est pas l'école de la République."

Les décrocheurs peu présents

D'autant que "ce ne sont pas les élèves les plus en difficulté qui ont massivement repris, le constat est assez unanime" assure Frédérique Rolet ([lire sur AEF info](#)). "L'objectif de récupérer les décrocheurs paraît extrêmement compliqué à atteindre", renchérit Philippe Vincent.

Les enseignants, eux, jonglent généralement entre cours en présentiel et suivi de leurs élèves à distance. Si le ministère avait indiqué que ce ne devait pas être le cas, la situation, pour les professeurs du second degré, "est moins problématique que pour ceux du premier degré, pour qui les heures s'ajoutent, alors que, du fait de l'absence des 4e et 3e, les enseignants en collège ne sont pas à temps complet dans l'établissement", justifie Jean-Rémi Girard.

De surcroît, "certains collègues préfèrent garder leurs élèves et ne souhaitent pas qu'on impose des groupes avec d'autres élèves, car la reprise de contact est importante et peut s'avérer plus compliquée avec un enseignant que l'élève ne connaît pas", ajoute Frédérique Rolet.

Avec les 4e/3e, "ça deviendrait compliqué"

En revanche, les syndicats s'interrogent en vue des semaines à venir et l'arrivée éventuelle des élèves de 4e et 3e. Le gouvernement annoncera d'ici la fin mai si les collèges pourront accueillir, à partir de juin, ces élèves ([lire sur AEF info](#)). "S'il faut qu'on ait, en plus des 6e et 5e, les 4e et 3e, ça va devenir compliqué de respecter le protocole et on aura du mal à gérer les circulations dans l'établissement ainsi que les distanciations", alerte Philippe Vincent.

"Il y a beaucoup d'inquiétude pour la suite avec l'arrivée d'un plus grand nombre d'élèves", confirme Frédérique Rolet, qui va même plus loin : "On se demande aussi ce qu'on va faire en septembre." Et,

encore à plus long terme, alors que Jean-Michel Blanquer met en avant le nouveau dispositif "2S2C" ([lire sur AEF info](#)), Édith Bouratchik "se questionne sur le métier de professeur de demain". Elle craint que le ministre tente "d'instaurer dans le 2nd degré ce qu'on a essayé de faire dans le 1er degré, avec les associations qui viennent en lieu et place des profs" ([lire sur AEF info](#)).

Pour préparer la rentrée de septembre, en tout cas, Jean-Michel Blanquer a annoncé, le 19 mai au Sénat ([lire sur AEF info](#)), la mise en place de groupes de travail prochainement.

De nouveaux chiffres pour le primaire

Le 20 mai, le MEN a également communiqué des chiffres actualisés pour le primaire :

- 80 % des écoles ouvertes (soit environ 40 000 écoles ouvertes cette semaine sur tout le territoire), dans 90 % des communes
- 1 350 000 élèves présents (20 % des élèves d'école primaire) et 200 000 professeurs des écoles (soit 55 % des enseignants du premier degré)
- 100 écoles ont été fermées pour cause d'un cas de Covid-19 détecté parmi les personnels ou les élèves dans l'école ou dans une commune.